

## Nature Le timide retour d'Athéna, la petite chouette de nos vieux vergers

**La chouette chevêche réinvestit des villages du Sundgau et de la plaine rhénane, grâce aux nichoirs posés par des bénévoles. Mais attention, elle est fragile.**

« Sur les cinq couples qui nichent entre Eschentzwiller, Zimmersheim et Habsheim, trois ont perdu leur nichée cette année. Mais un couple a recommencé à pondre, ce qui est exceptionnel », explique Marc Wioland. Ce passionné de nature connaît tous les recoins du secteur. Sans cesse à l'affût de la chouette chevêche, dénommée aussi chevêche d'Athéna, il sait qu'en ce début

d'été, trois petits ont éclos dans un nichoir, et cinq dans un autre. Quand ces petits ont 24 ou 25 jours, il est temps de les baguer : « Ils prennent leur envol quand ils ont 28 jours ».

Alors, par une belle matinée ensoleillée, Marc Wioland et Bertrand Scaar, bagueur agréé par le Museum d'histoire naturelle, accompagnés par quelques habitants des alentours, s'en vont au nichoir posé dans un vieux poirier, à quelques pas des dernières maisons du village.

Avec précaution, Marc plonge sa main dans le nichoir pour en sortir trois boules de duvet. Bertrand mesure leurs ailes et pose une bague à la patte de chaque petit. Pause photo et retour au nid. La mère attend, quelques arbres plus loin, de pouvoir nourrir ses petits en toute quiétude.

### Une nichée franco-allemande

« Nous baguons les chevêches depuis trois ans pour mieux connaître l'évolution des populations. Un mois après l'envol, les jeunes doivent se trouver un nouveau territoire. Ils partent dans un périmètre d'une dizaine de kilomètres, parfois à 150 km ». Fin juin, à Muespach, les ornithologues ont découvert une nichée franco-allemande dont la mère avait été baguée en mai 2007, dans un

nichoir d'Eimeldingen, village du Kaiserstuhl (Pays de Bade).

Pourquoi poser des nichoirs pour ces oiseaux à peine plus grands qu'un merle ? « Les chevêches ont besoin de cavités pour nicher et stocker leur nourriture. Elles aiment les arbres creux des vieux vergers. Mais du fait de l'agriculture intensive et de l'urbanisation, il n'y a plus ni vergers haute tige, ni arbres creux, ni prairies fleuries pleines d'insectes, de campagnols et de grenouilles », explique Marc Wioland.

### Des vergers hautes tiges pour le gîte et le couvert

Certaines chouettes s'adaptent, squattent un trou dans une grange, une lucarne dans une maison. Mais tous les petits ne survivent pas, victimes des prédateurs et des pesticides.

Ces 30 dernières années, les populations de chevêches ont régressé au point que les ornithologues ont pris des mesures de protection à l'échelon trinational. Les bénévoles alsaciens de la LPO se sont associés avec leurs homologues suisses et allemands pour agir ensemble, dans les trois pays : ils ont posé des nichoirs -plus de 500 dans le seul Haut-Rhin-, ils entretiennent des vieux vergers et plantent des arbres fruitiers à



Cette chouette chevêche de 24 jours est née cette année, dans un verger hautes tiges, près d'Eschentzwiller.

Photo Gilles Weber

hautes tiges. Des financements européens Interreg et le concours du CSA (conservatoire des sites alsaciens), ont permis de louer des terrains agricoles à Leymen, Stetten, Uffheim, Michelbach-le-Bas... : des bénévoles y ont planté, l'hiver dernier, des centaines d'arbres fruitiers et ont semé de la prairie fleurie. « Il faut prendre des mesures "pas natu-

relles" pour faire remonter les populations effondrées. »

Les résultats sont positifs : les nichoirs sont souvent occupés. Et l'on réentend de plus en plus souvent, de Suarce à Eschentzwiller, le cri de la petite chouette qui aime vivre au milieu des humains. On peut la voir chasser la nuit, débarrassant les champs de centaines de kilos d'insectes et petits rongeurs.

On peut l'admirer le jour, perchée sur un pylône ou un arbre, immobile et rêveuse.

Elisabeth Schulthess

■ EN SAVOIR PLUS Groupe d'étude et de protection de chevêche d'Athéna d'Alsace. Internet : <http://alsacechouette.site.voila.fr/frame.htm>

Courriel : [marc.wioland@worldonline.fr](mailto:marc.wioland@worldonline.fr)

### Chiffres

■ Population de chevêche. Haut-Rhin : 15 couples en 2003, 26 couples et 50 jeunes en 2006 ; Kaiserstuhl : 37 couples en 2003, 57 couples et 108 jeunes en 2006 ; Lörrach : 14 couples en 2003, 20 couples et 56 jeunes en 2006 ; Ajoie : 13 couples en 2003, 16 couples et 33 jeunes en 2006.

Dans les années 1970, la population était estimée à 1000 couples dans le Sundgau.

■ Nichoirs : la LPO en a posé 500 dans le Haut-Rhin depuis 1999.